

*Article 21 du Règlement*

soient affectés immédiatement pour mettre les gens de notre région au travail, parce que de la manière dont les choses vont, madame le Président, je pense que des problèmes sociaux peuvent surgir sur la Côte-Nord à brève échéance. Alors j'aimerais vraiment que les ministres responsables assument leurs responsabilités, comme ils l'ont fait antérieurement.

\* \* \*

[Traduction]

**L'INDUSTRIE****LA RED STAR EXPRESS—LA PERTE D'EMPLOIS RÉSULTANT D'UNE NOUVELLE FAÇON DE PROCÉDER**

**M. Girve Fretz (Érié):** Madame le Président, les entreprises de camionnage, non seulement celles de ma circonscription mais celles de toutes les régions du pays, ont un grave problème. Une société américaine, la Red Star Express, qui a son siège dans l'État de New York, exploite un service de transport international vers Toronto. À l'origine, les chauffeurs américains allaient jusqu'à Fort Érié où des chauffeurs canadiens prenaient la relève jusqu'à Toronto. Maintenant, pour essayer de rationaliser ses activités, la société mère a décidé de cesser de changer de chauffeurs à Fort Érié. Elle compte fermer la gare de Fort Érié et faire descendre les chauffeurs américains jusqu'à Toronto. Par conséquent, 14 Canadiens sont en chômage.

Je crois que le ministre des Transports (M. Axworthy) devrait faire preuve de fermeté et décider d'enrayer le flot de fermetures de filiales canadiennes aux dépens des emplois canadiens. Comme il y a 1.5 million de chômeurs au Canada, nous ne pouvons pas passer sous silence le dangereux précédent de la Red Star. Si les autres sociétés américaines l'imitent, cinq mille emplois sont en jeu.

La décision de la société Red Star semble encore plus contestable du fait que l'Agence d'examen de l'investissement étranger l'a autorisée en 1975 à reprendre deux sociétés canadiennes. Bien que cette société n'ait pas promis d'engager des chauffeurs canadiens pour conduire au Canada, elle est moralement obligée de continuer à employer des Canadiens.

Compte tenu de ce que je viens de dire, il faut agir. J'exhorte par conséquent le ministre des Transports à rencontrer ses homologues des provinces et des représentants des entreprises de camionnage pour veiller à ce que la société Red Star et d'autres sociétés analogues continuent à offrir des emplois aux Canadiens.

\* \* \*

**LES AFFAIRES EXTÉRIEURES****LE SRI LANKA—L'OFFRE FAITE PAR L'INDE D'ENTREPRENDRE DES DÉMARCHES DE CONCILIATION**

**Mlle Pauline Jewett (New Westminster-Coquitlam):** Madame le Président, je voudrais me faire l'écho d'une préoccupation que beaucoup de députés partagent quant à la situation au Sri Lanka. Plus tôt cet été, un grand nombre de citoyens de ce pays appartenant au groupe ethnique tamoul ont

été massacrés et le chef de l'opposition, que nous avons rencontré hier, ne peut plus retourner dans son pays parce qu'en vertu des nouvelles réformes constitutionnelles, son parti et sa position ont été pratiquement annihilés.

Je demande au gouvernement du Canada de faire deux choses. Premièrement, de presser le gouvernement du Sri Lanka d'accepter l'offre faite par le premier ministre et le gouvernement de l'Inde de faire appel à leurs bons offices afin de faire régner la paix et la sécurité au Sri Lanka. En fait, je crois que le premier ministre du Canada pourrait prendre cette initiative et j'espère qu'il le fera la prochaine fois qu'il rencontrera des membres du gouvernement du Sri Lanka. Nous souhaitons, particulièrement au nom des Tamouls, que cette offre soit acceptée par le gouvernement de ce pays.

Deuxièmement, j'espère que l'aide canadienne au Sri Lanka sera répartie de manière à ce que la population tamoule soit...

**Mme le Président:** Le temps accordé au député est expiré.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**LES AFFAIRES EXTÉRIEURES****L'URSS—LA DESTRUCTION DE L'AVION CIVIL CORÉEN—LES PROPOS DU PREMIER MINISTRE**

**M. Brian Mulroney (chef de l'opposition):** Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Pendant son absence, toute la semaine dernière, alors qu'il voyageait dans le pays et à l'étranger...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Rossi:** Et vous, où étiez-vous?

**Mme le Président:** A l'ordre. Nous n'avons pas encore commencé et je me demande si nous en verrons jamais le bout!

**M. Mulroney:** Madame le Président, tandis que le premier ministre était en déplacement, sans aucun doute pour des raisons officielles, il a donné une nouvelle dimension quelque peu troublante à un problème récent de politique étrangère. En effet, le premier ministre a, à maintes reprises, qualifié d'accident la destruction de l'avion civil coréen. Est-ce désormais la position officielle du gouvernement du Canada, à savoir que l'agression de l'avion de ligne coréen, qui a entraîné la mort, entre autres, de dix Canadiens n'était en fait qu'un accident?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, je suis heureux d'apprendre que l'honorable chef de l'opposition s'est ennuyé de moi la semaine dernière. Je puis lui assurer que la Chambre m'a manqué et que j'ai souvent pensé à lui au cours de mes déplacements dans les provinces et aux Nations Unies. Il m'a même manqué lorsque je me suis entretenu avec mes collègues du Québec dimanche.

**M. Crosbie:** Le dernier rassemblement.

**M. Hees:** Vous feriez mieux de vous ressaisir, Pierre; vous êtes en perte de vitesse.

**Des voix:** Oh, oh!